

„ chiroient les oreilles de l'auguste famille ; &
 „ retentissoient dans leurs cœurs. Le supplice
 „ des charbons ardents n'étoit rien en com-
 „ paraison de l'agonie du roi , pendant les
 „ trois jours qu'il resta captif au sein de cette
 „ odieuse assemblée : jusques-là , il n'avoit
 „ été qu'en prison : on le traîne dans les ca-
 „ chots du Temple , lui , la reine & la fa-
 „ mille royale. „

Une scène antérieure qui en annonçoit beau-
 coup d'autres , arrachant le roi à sa résidence
 de Versailles , pour le constituer dès-lors dans
 une espèce de prison aux Thuilleries , est rendue
 avec le même intérêt. Peut-être l'histoire ne
 présente-elle pas d'événement plus étonnant,
 plus obscur d'abord dans ses causes & son
 but , plus horrible dès que les ressorts en fu-
 rent connus „. Des femmes perdues & des
 „ hommes assassins déguisés en poissardes ,
 „ infestent Versailles. L'armée les fuit , le ca-
 „ non est braqué , la mèche est allumée , tous
 „ les crimes vont être commis. On veut op-
 „ poser d'Estaing à cette horde féroce ; on le
 „ cherche , & l'œil étonné ne rencontre plus
 „ d'Estaing. Guiche méprisant la mort , ras-
 „ semble une troupe de gardes fideles , traverse
 „ les cohortes de brigands , y répand la terreur ,
 „ apporte au château la confiance & la fé-
 „ curité qui suivent toujours les héros. Il
 „ veut délivrer Versailles de l'armée des as-
 „ sassins. La Fayette pâlit , les conjurés fré-
 „ missent , Necker troublé rompt enfin un
 „ stupide & barbare silence , pour détourner
 „ le roi & la reine de suivre ce projet. Gui-